

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 34 (1987)
Heft: 9

Vorwort: Persönlich = Personale = Personnel
Autor: Speich-Hochstrasser, Ursula

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sie erinnern sich, liebe Leserinnen, liebe Leser, der Schlagworte um «den Zivilschutz» gab es mancherlei im Nachfeld der Grossereignisse Tschernobyl und Schweizerhalle. Der Forderungen ebenso. Diese letzteren manifestierten sich sowohl im Volksschrei «Wo bleibt der Zivilschutz?», als auch in parlamentarischen Vorstössen, detailliert und zuhauf, und veranlassten die oberste Chefin des Zivilschutzes, Bundesrätin Elisabeth Kopp, zum Einsatz einer Arbeitsgruppe. Diese hat abzuklären, «ob und wie die Möglichkeiten zum Einsatz des Zivilschutzes zur Nothilfe besser genutzt werden können» (Zitat). Die Kommission ist mittlerweile an der Arbeit, Resultate werden erwartet und schon setzt man sich auch von weiteren Seiten her mit dem Thema auseinander. Damit wird – sozusagen im Vorfeld der öffentlichen Meinungsbildung – die demokratische Diskussion, die ebenso selbstverständlich wie notgedrungen in tunlicher Zeit in konkrete Resultate ausmünden muss, in Gang gesetzt.

Sie sind angesprochen, liebe Leserinnen und Leser, ihre fachkundige, kompetente, spontane und/oder auch leidenschaftliche eigene Meinung darzulegen – die Zeitschrift «Zivilschutz» steht Ihnen zur Verfügung, und ich erwarte mit Spannung kurze, prägnante Beiträge aus Ihren Reihen.



Ursula Speich-Hochstrasser

Vi ricorderete sicuramente, care lettrici e cari lettori, degli slogan sulla «protezione civile» che circolavano in seguito agli eventi di Cernobyl e Schweizerhalle. E altrettanto delle richieste. Quest'ultime si sono manifestate sia nel grido popolare «cosa fa la protezione civile», sia nei numerosi e dettagliati interventi parlamentari che hanno spinto il più alto capo della protezione civile, il consigliere federale, Signora Elisabeth Kopp, a costituire un gruppo di lavoro con il compito di studiare «se e come si possano utilizzare meglio le possibilità della protezione civile per portare soccorso». La commissione si è messa al lavoro e si attendono i risultati, mentre anche altri si occupano del tema. Si è dunque avviata, in previsione della formazione dell'opinione pubblica, la discussione democratica che dovrà sfociare ovviamente e forzatamente entro tempi brevi, in risultati concreti.

Tocca a voi, care lettrici e cari lettori, esprimere la vostra opinione competente, spontanea e/o passionale sul tema. La rivista Protezione Civile è a vostra disposizione! Attendo con impaziente curiosità i vostri contributi brevi, ma significativi.

Vous vous souvenez sans doute, chères lectrices et chers lecteurs, des slogans sur la protection civile; les plus divers ont couru, à la suite des événements retentissants de Tschernobyl et de Schweizerhalle. Vous vous souvenez également des prises à partie et des réclamations que ces mêmes événements ont provoquées. On en a vu la concrétisation dans la clameur populaire demandant «Que fait la protection civile?». D'un autre côté, elles ont entraîné des interventions parlementaires aussi détaillées que nombreuses. Ces réclamations ont amené Madame Elisabeth Kopp, Conseillère fédérale et responsable suprême de la protection civile, à instituer un groupe de travail, dont le mandat consiste à élucider si et, le cas échéant, comment l'on peut améliorer le potentiel d'engagement de la protection civile pour les secours urgents. Depuis lors, la commission en question s'est mise au travail. On en attend des résultats et déjà, d'autres milieux ont entrepris de s'interroger sur ce sujet. On constate ainsi que le débat démocratique s'est engagé, pour ainsi dire avant même que l'opinion générale du public n'ait été manifestée. De même, il va de soi que, contraint par les nécessités, ce débat doit forcément déboucher en temps opportun sur des résultats concrets.

Vous êtes conviés, chères lectrices et chers lecteurs, à faire connaître votre avis, qu'il soit expérimenté, compétent, spontané ou même passionné. Votre revue «Protection civile» est à votre disposition à cet effet et j'attends, non sans un certain suspense, que vous lui apportiez vos contributions en un style bref et précis.

Ursula Speich